

ASSURANCE • Guide financier: 9^e édition

Agir sur la sinistralité: un passage, bientôt, obligé

Entre le rapport annuel de l'UPEA (Union professionnelle des entreprises d'assurances) et le top 150 du magazine *Risk*, c'est au tour des éditions Kluwer Editorial de sortir leur radioscopie du monde de l'assurance en 1997.

Comme le souligne Christian Jaumain, professeur à l'UCL à la base de cette publication, «le Guide financier trouve sa place parmi les autres études, car il dresse un profil spécifique de chaque compagnie d'assurances». Effectivement, plutôt que d'établir des tendances pour la globalité du marché, le Guide financier a voulu dresser un profil de chacune des sociétés du secteur déposant ses comptes à la centrale des bilans. Pas question, donc, ici d'établir un classement entre les compagnies ou d'en composer le top 10.

Une des spécificités du Guide financier est de proposer des comptes annuels revus et corrigés, continue Christian Jaumain. «Nous avons voulu fournir des comptes synthétiques plus lisibles», déclare-t-il. C'est dans ce sens qu'une série de ratios ont été calculés et que la présentation des comptes du Guide financier s'éloigne du schéma traditionnel.

Par ailleurs, même si le Guide financier s'apparente largement à une étude compagnie par compagnie, quelques tendances géné-

rales ont néanmoins été dégagées par le professeur Jaumain.

«Le mouvement d'accélération de l'encaissement initié au début des années 90 s'est renforcé au cours des dernières années», constate-t-il tout d'abord. Et si en 1995 le nombre de jours de retard, en ce qui concerne les créances de primes, s'élevait à 49, on ne comptait plus, en 1997, que 39 jours de retard dans le top 10 des compagnies.

Autre constatation établie par Christian Jaumain: l'importance des plus-values réalisées par les entreprises du secteur en 1997. «Or, si l'on ne prend pas en compte ces plus-values, on constate une diminution générale du rendement des placements financiers», souligne Christian Jaumain.

Même constat en ce qui concerne le «return on equity». «Hors plus-values, le ROE de certaines compagnies est parfois négatif», indique encore Jaumain. Ce qui peut s'expliquer, d'une part, par le financement de restructurations et, de l'autre, par le renforcement de provisions.

Mais, selon Jaumain, à l'avenir pour compenser cette perte de revenus tirés des produits financiers, les compagnies d'assurances n'auront pas d'autres choix que d'agir sur la sinistralité et de réduire les frais.

A-S. B.

“Ratioscopie” de l’assurance, neuvième : toutes les compagnies belges au scanner

Christian Jaumain passe au crible les 122 assureurs qui ont déposé leurs comptes annuels 1997 à la Centrale des bilans de la BNB. 95 pc du marché

Illisibles, les comptes de résultats des compagnies d’assurance ? Christian Jaumain, professeur à l’UCL, n’est pas loin de le penser. La distinction entre charges et produits, par exemple, y est souvent malaisée, et aucune information concernant les participations bénéficiaires en Vie n’y est reprise. Ce ne sont là que deux points négatifs parmi d’autres. “Mais, ajoute tout de suite l’auteur du Guide financier de l’assurance, dont l’édition 1999 vient de sortir de presse chez Kluwer Editorial,

ce n’est pas la faute des assureurs, qui ne font que suivre une directive européenne, transposée en droit belge, leur imposant de procéder de la sorte.”

DROIT D’INFORMATION

Il n’empêche, le fait est là : “les chiffres, tels qu’ils sont publiés, ne répondent qu’imparfaitement au droit d’information du public, et notamment des actionnaires, des assurés et des intermédiaires, ainsi que des analystes financiers”. C’est à toutes ces personnes qu’est destiné le Guide financier de

l’assurance, truffé de données chiffrées sur le secteur en Belgique. Plus précisément, le Guide financier de l’assurance recense dans son édition 1999, sous une forme synthétique et intelligible, bilans et comptes de résultats 1997 de 122 compagnies d’assurance belges (celles dont les comptes sont déposés à la Centrale des Bilans de la Banque nationale, pour l’essentiel), représentant 95 pc environ de l’encaissement total du marché. Les états financiers synthétiques sont agrémentés de “ratios” – des indicateurs, tel que le rapport entre frais d’exploitation et provisions – que l’auteur a jugés significatifs. Le prix de cet annuaire bilin-

gue est de 27.900 FB (691,62 euros) ou de 22.900 FB (567,68 euros) si l’on est abonné.

DONNEES ECLATEES

Une des spécificités de ce guide est de pousser la ratioscopie du secteur – la “ratioscopie”, préfère l’auteur – jusqu’au niveau de l’entreprise, alors que les données fournies par l’Union professionnelle des entreprises d’assurance, par exemple, le sont sous une forme agrégée. A noter que le Guide financier de l’assurance fournit aussi des données globalisées pour l’ensemble du secteur, ainsi que pour le Top 10.

D. L.